



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE

Mardi 30 avril 2013

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 19 du 9 mai 2013)

Confier l'Église au Seigneur

La paix, la vraie, ne s'achète pas. C'est un don de Dieu. Un don qu'il fait à son Église. Pour l'obtenir, les chrétiens doivent continuer de confier l'Église à Dieu, en lui demandant d'en prendre soin et de la défendre des pièges du malin, qui offre à l'homme une paix différente, une paix du monde, pas la vraie paix. Tel est le sens de la réflexion proposée par le Pape François mardi 30 avril, au cours de la Messe célébrée dans la chapelle de la *Domus Sanctae Marthae*. Mais « nous, — a demandé le Pape — prions-nous pour l'Église ? Pour toute l'Église ? Pour nos frères, que nous ne connaissons pas, partout dans le monde ? ». C'est l'Église du Seigneur, présente partout dans le monde ; et quand « dans notre prière nous disons au Seigneur : “Seigneur, veille sur ton Église” », nous voulons dire cette Église, l'Église du Seigneur, l'Église qui réunit « nos frères ». Telle est la prière que « nous devons faire avec le cœur — a répété le Pape — et toujours plus. Pour nous, il est facile de prier pour demander une grâce au Seigneur, lorsque nous avons besoin de quelque chose ; et il n'est pas difficile de prier pour rendre grâce au Seigneur ; merci pour... Mais prier pour l'Église, pour ceux que nous ne connaissons pas, mais qui sont nos frères et sœurs, parce qu'ils ont reçu le même baptême, et dire au Seigneur : “ce sont les tiens, ce sont les nôtres... protège-les” » est une autre chose : cela signifie « confier l'Église au Seigneur » ; c'est « une prière qui fait croître l'Église », mais c'est aussi « un acte de foi ». Tel est le danger le plus grand, parce que « quand l'Église devient mondaine, quand elle a en elle l'esprit du monde », lorsqu'elle obtient la paix qui n'est pas celle du Seigneur — celle que Jésus nous a assurée en disant « Je vous donne la paix, c'est ma paix que je vous donne » — alors elle devient une Église

« faible, une Église qui sera vaincue et incapable de porter précisément l'Évangile, le message de la Croix, le scandale de la Croix. Elle ne peut pas le porter si elle est du monde ! C'est pourquoi cette prière est si importante et si forte : confier l'Église au Seigneur ».

« Il n'est pas habituel pour nous — a observé le Saint-Père — de confier l'Église au Seigneur ». D'où l'invitation à apprendre à confier les personnes âgées, les malades, les enfants, les jeunes au Seigneur, en répétant : « “Veille, Seigneur, sur ton Église” : elle est à toi ! Avec cette attitude, il nous donnera, parmi les tribulations, la paix que lui seul peut donner, qui ne s'achète pas ; cette paix qui est un véritable don de la présence de Jésus au milieu de son Église ».